



## HAENDEL ET L'OPÉRA

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Airs et duos extraits d' Ariodante, Lotario, Almira, Rodelinda, Serse, Giulio Cesare, Scipione

Philippe Jaroussky alto  
Emőke Baráth soprano

Ensemble Artaserse

*Haendel nous livre dans ses opéras des pages parmi les plus somptueuses du répertoire baroque. Entretenant des relations musicalement éblouissantes avec les chanteurs vedettes de son époque, il leur confiait des airs taillés à leur mesure, d'une virtuosité terrifiante et d'une beauté mélodique ineffable. Il faut donc être à la hauteur si l'on veut rendre justice aux chefs-d'oeuvre haendeliens. Un défi que relèvent haut la main Philippe Jaroussky et Emőke Barath aux côtés de l'ensemble Artaserse.*

### PHILIPPE JAROUSKY

Le contre-ténor Philippe Jaroussky a conquis une place prééminente dans le paysage musical international, comme l'ont confirmé les Victoires de la Musique (Révélation Artiste lyrique en 2004 puis Artiste Lyrique de l'Année en 2007 et 2010) et, récemment, les prestigieux Echo Klassik Awards en Allemagne, lors de la cérémonie 2016 à Berlin (Chanteur de l'Année, titre qu'il avait déjà remporté en 2008).

Avec une maîtrise technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, Philippe Jaroussky a investi un répertoire extrêmement large dans le domaine baroque, des raffinements du Seicento italien avec des compositeurs tels que Monteverdi, Sances ou Rossi jusqu'à la virtuosité étourdissante des Händel ou autres Vivaldi, ce dernier étant sans doute le compositeur qu'il a le plus fréquemment servi ces dernières années.

Défricheur de partitions infatigable, il a brillamment contribué à mettre en lumière la musique de compositeurs tels que Caldara, Porpora, Steffani, Telemann ou Johann Christian Bach.

Philippe Jaroussky a aussi exploré les mélodies françaises, accompagné du pianiste Jérôme Ducros. Il a récemment proposé sa vision des Nuits d'Été d'Hector Berlioz, qu'il a chantées à l'Auditorium national de Madrid puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg.

Le domaine contemporain prend une place croissante, avec la création d'un cycle de mélodies composées par Marc André Dalbavie sur des sonnets de Louise Labbé, ou avec l'opéra Only the Sound remains de Kaija Saariaho (création mondiale spécialement composée à son intention, à l'Opéra d'Amsterdam, mars 2016, puis repris à l'Opéra de Paris en février 2018).

Philippe Jaroussky est sollicité par les meilleures formations baroques actuelles et collabore avec les plus grands chefs d'orchestre, se produisant fort logiquement dans les salles et les festivals les plus prestigieux du monde.

En 2002, Philippe fonde l'Ensemble Artaserse, qui se produit partout en Europe.

Détenteur d'une discographie impressionnante, Philippe Jaroussky a aussi pris une part importante dans l'Édition Vivaldi de Naïve aux côtés de Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus.

Néanmoins, depuis plusieurs années, Philippe Jaroussky entretient, pour ses disques-récitals, des relations très étroites avec Erato-Warner Classics, son label exclusif, pour lequel il a signé des disques qui ont tous reçu de nombreuses distinctions.

À l'été 2018, Philippe se consacre à une vaste tournée dédiée à Händel aux côtés de la soprano d'Emőke Baráth et l'ensemble Artaserse.

En début de saison, il reprendra Only the Sound Remains de Saariaho au Teatro Real de Madrid et au Lincoln Center de New York.

Philippe Jaroussky vient de concrétiser un projet lui tenant particulièrement à cœur : l'Académie Philippe Jaroussky. Cette institution vise à démocratiser l'accès à la musique classique en accueillant des jeunes en situation d'éloignement culturel à travers un enseignement original, soutenu et exigeant. L'Académie est installée au sein de La Seine Musicale sur l'Île Seguin, à Boulogne-Billancourt.

Il a été fait Chevalier des Arts et des Lettres en 2009.

## EMŐKE BARÁTH

La soprano hongroise Emőke Baráth commence le chant à l'âge de dix-huit ans à l'Académie Franz Liszt de Budapest et se perfectionne ensuite au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence auprès de Leonardo De Lisi.

Elle attire rapidement l'attention du monde musical en devenant lauréate de plusieurs concours prestigieux – citons notamment le Premier Prix du Concours Cesti d'Innsbruck ou le Grand Prix de l'Académie du Verbier Festival. Elle reçoit également le Prix Junio Prima Primiissima en Hongrie. Sa carrière prend son essor lorsqu'elle chante le rôle de Sesto dans Giulio Cesare de Händel sous la direction d'Alan Curtis, aux côtés de Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin et Romina Basso. En 2013, l'enregistrement de cet opéra est publié par le label Naïve, marquant ainsi les débuts discographiques d'Emőke Baráth. Un peu plus tard, elle fait ses débuts au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre d'Elena de Cavalli sous la direction de Leonardo García Alarcón, recevant les éloges unanimes de la presse.

Depuis, sa carrière l'a menée dans les lieux musicaux les plus prestigieux et aux côtés des orchestres, spécialisés ou symphoniques, les plus en vue. Parmi ses apparitions marquantes, signalons le rôle de Susanna dans Le Nozze di Figaro de Mozart au Theater an der Wien (Marc Minkowski à la direction et Felix Breisach pour la mise en scène) ; Duello Amoroso, un pasticcio d'après Händel, sous la direction de Nathalie Stutzmann et avec une mise en scène de Jean-Louis Grinda à l'Opéra de Bordeaux ; le rôle de Romilda dans Xerse de Cavalli avec Emmanuelle Haïm dans une mise en scène de Guy Cassiers à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et au Theater an der Wien dans une version de concert) ; The Messiah de Händel sous la direction de Nathalie Stutzmann avec les Orchestres symphoniques de Detroit et Washington ; une tournée avec Alcina (rôle de Morgana) de Händel dirigé par Ottavio Dantone aux côtés de Philippe Jaroussky et Inga Kalna ; la Grande Messe en ut mineur de Mozart sous la baguette de Nathalie Stutzmann avec le Philharmonique de Bergen puis l'Orchestre Symphonique de São Paulo ; l'Oratorio de Noël de Bach dirigé par Laurence Equilbey ; le rôle-titre d'Hipermestra de Cavalli au Glyndebourne Festival sous la direction de William Christie et une mise en scène de Graham Vick.

Pour la saison en cours, elle a participé à une vaste tournée aux États-Unis avec le Boston Early Music Festival dans un programme Steffani. Elle a incarné avec un très grand succès Cleopatra dans Giulio Cesare sous la direction d'Ottavio Dantone ; L'Ange dans Saint François d'Assise de Messiaen avec le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra dirigé par Sylvain Cambreling (Tokyo, Shiga). Mentionnons aussi la partie de soprano I dans le Magnificat de Bach et le Dixit Dominus de Händel avec Le Concert d'Astrée et Emma-nuelle Haïm.

Emőke Baráth a fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres avec Arcangelo dirigé par Jonathan Cohen, puis ses débuts au Musikverein de Vienne avec le Concentus Musicus Wien dans la Messe en si mineur de Bach.

Parmi ses engagements récents, citons le rôle d'Amore dans Orfeo ed Euridice de Gluck au Théâtre des Champs-Élysées avec Philippe Jaroussky et Patricia Petibon, sous la direction de Diego Fasolis et dans une mise en scène de Robert Carsen, production reprise ensuite au Liceu de Barcelone et à l'Opéra royal de Versailles.

La discographie d'Emőke Baráth est déjà considérable, avec plusieurs titres gravés pour Erato-Warner Classics, Naïve, Alpha Classic, Cpo, Glossa ou Hungaroton. Chez Naïve, outre Giulio Cesare avec Alan Curtis, elle a participé à Catone in Utica de Vivaldi (Il Pomo d'Oro dirigé par Riccardo Minasi). Pour Erato-Warner Classic, elle a chanté Ormino dans Partenope de Händel avec Il Pomo d'Oro et aux côtés de Philippe Jaroussky. Ce dernier l'a invitée à chanter les différents visages d'Euridice dans son disque La Storia di Orfeo sous la direction de Diego Fasolis. Avec les mêmes partenaires, elle a enregistré le rôle d'Amore d'Orfeo ed Euridice de Gluck pour le même label (parution au premier semestre 2018).

Elle vient de signer un contrat d'exclusivité avec Erato-Warner Classic : le premier disque, consacré au Seicento et avec Il Pomo d'Oro, vient d'être enregistré et paraîtra lors de la saison 2018/2019.

## ENSEMBLE ARTASERSE

Au fil des rencontres et des concerts communs au sein des plus prestigieux ensembles de musique ancienne, Christine Plubeau (viole de gambe), Claire Antonini (théorbe), Yoko Nakamura (clavecin et orgue) et enfin Philippe Jaroussky (contre-ténor) tissent peu à peu des liens de complicité autour de conceptions musicales communes, particulièrement pour la musique italienne du début du XVIIe siècle. Ainsi naît l'ensemble Artaserse. Son premier concert au Théâtre du Palais-Royal en octobre 2002 – autour de l'œuvre de Benedetto Ferrari – obtient immédiatement un très vif succès et l'enregistrement qui suit dans le même programme reçoit de nombreuses distinctions (Diapason-Découverte de la revue Diapason, 10 de Classica, Timbre de Diamant du magazine Opéra International, etc...).

Très vite, d'autres musiciens rejoignent Artaserse qui est désormais réputé comme étant l'un des ensembles sur instruments d'époque les plus passionnants de la scène musicale.

Fort d'une géométrie variable qui lui permet d'aborder de nombreux répertoires (avec un accent important sur les partitions de Vivaldi et Händel), l'Ensemble Artaserse s'est imposé sur le devant de la scène musicale, se produisant dans les festivals et les salles les plus prestigieuses d'Europe et du Monde : Paris, Auvers-sur-Oise, Uzès, Sisteron, Berlin, Hambourg, Berlin, Londres, Rotterdam, Utrecht, Madrid, Barcelone, Wrocław, Gstaad, Tokyo, Osaka, Nagoya, Rio de Janeiro, Mexico, Sao Paulo, Montevideo, Santiago du Chili...

L'Ensemble Artaserse a collaboré avec des chanteurs d'exception : Andreas Scholl, Marie-Nicole Lemieux, Emőke Baráth ou, très récemment, Cecilia Bartoli.

La discographie d'Artaserse comporte déjà plusieurs références largement saluées par la presse et le public : outre le disque Benedetto Ferrari chez Ambrosie (Recommandé de Répertoire, Diapason Découverte, Timbre de Platine d'Opéra International etc), l'ensemble a gravé pour Virgin Classics des Cantates virtuoses de Vivaldi et un programme Beata Vergine consacré à la musique mariale du XVIIe siècle (Timbre de Platine d'Opéra International, etc).

Après six années, pour Erato-Warner Classic, l'ensemble Artaserse retrouve Philippe Jaroussky pour enregistrer la musique sacrée de Vivaldi : Stabat Mater, Longe Mala Umbrae Terrores, Salve Regina, et le Clarae stella e scintillate.

Philippe Jaroussky et Artaserse viennent en outre de publier un disque proposant des airs d'opéra de Händel, à l'automne 2017, qui a été accompagnée d'une autre vaste tournée internationale.